

JEAN-PIERRE SIMÉON

## La Boîte

*suivi de*

**Femmes en face  
d'un homme silencieux**

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

## SOMMAIRE

La Boîte .....	7
Femmes en face d'un homme silencieux .....	37

© 2016, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS  
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON  
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

[www.solitairesintempestifs.com](http://www.solitairesintempestifs.com)

ISBN 978-2-84681-373-0

**La Boîte**

*Ce texte a été créé le 2 novembre 2016 au TNP à Villeurbanne. Il a été repris ensuite du 9 au 24 décembre 2016 au théâtre Les Déchargeurs à Paris.*

Mise en scène : Olivier Balazuc.

Comédienne : Dominique Michel.

Musique : Yves Prin.

Musicien : Thierry Ravassard.

Scénographe : Anouk Dell'Aiera.

Son : Capucine Catalan.

Avec la participation artistique de l'Ensemble In & Out.

Production : Compagnie RL.

Coproduction : TNP Villeurbanne, Les Déchargeurs / Le Pôle Diffusion.

Ce projet bénéficie du soutien de Beaumarchais-SACD.

*Une femme avec une boîte entre les mains.*

Bon eh bien maintenant quoi ?  
qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire  
de toi à présent que tu ne pèses même pas  
le poids d'un oiseau mort où  
je te mets maintenant dis donc on  
fait ça pardi parce qu'on se dit  
que ça encombre moins le monde  
eh bien moi je dis bernique !  
ce grand barda d'os de poils et de chair  
qu'on traîne avec soi toute sa vie  
ça tient moins de place finalement  
que ce rien qui tient dans la main  
si tu savais mon chéri comme il est lourd  
ce rien de toi comme il pèse  
c'est drôle de tenir un mort dans  
ses mains un mort tout entier  
non mais c'est mal dit ce n'est pas  
un mort que je tiens là dans la boîte  
c'est la mort c'est la mort tout entière  
que je porte qui tient entre dix doigts  
bref où je vais vous mettre vous deux  
toi et ta grande mort silencieuse  
sur l'étagère du haut à la cuisine  
avec les épices par exemple oui ?  
safran oui ? ni vu ni connu  
je vous étiquette safran je ne sais pas

safran cannelle fenouil ou gingembre  
lequel a le goût de l'amour perdu ?  
ou alors tiens non dans la bibliothèque  
c'est ça qui serait juste un livre  
c'est toute une vie morte n'est-ce pas ?  
une vie qui tient dans la main  
le plaisir le vent le rire la douleur  
et des milliers de silences avec  
tout ça qui fait une vie d'homme  
le grand immense qui tient dans une main  
non tu n'aimais pas les livres  
ou alors sur la cheminée  
pour que tes cendres n'aient pas froid en hiver  
mais pas dans la chambre non  
ta mort n'entrera pas là  
je ne veux pas dormir sous l'œil de ta mort  
je veux te retrouver vivant dans mes nuits  
te retrouver vivant dans le pli des draps  
le creux de ton sommeil dans l'oreiller  
je veux t'embrasser dans mon sommeil  
pourquoi les morts sont-ils vivants dans la nuit ?  
pourquoi reviennent-ils près de nous  
s'allonger sous les draps contre nous ?  
parce que la nuit est faite pour ça  
pour que les âmes sans plus de corps s'embrassent  
je veux que ta chaleur me tienne dans ses bras  
ta chaleur absente mais qui me reste  
si chaude l'amour ce n'est que ça  
s'endormir dans la chaleur des bras  
même quand les bras ne sont pas là  
bon on n'est pas plus avancés  
où je vais te mettre mon chéri ?  
que je te pose ici ou ici ou là  
finalement qu'est-ce que ça change ?

n'importe quel recoin finalement  
n'importe quel recoin fera l'affaire non ?  
tu as toujours été un homme de recoin  
c'était ça ton garage un recoin  
à toujours retourner dans ton garage  
pour trafiquer je ne sais quoi  
tu m'as habituée à ton absence  
on s'aimait oui on s'aimait mais  
chacun à bricoler dans sa solitude  
comme tout le monde sans doute  
aimer ça doit être ça  
on sort de son recoin  
on rend visite à l'autre  
trois mots bouche-bouche touche-touche  
et on retourne à son recoin  
ça tes visites étaient souriantes et douces  
tu étais rencoigné pas renfrogné  
mais ma parole ton recoin de garage  
qu'est-ce qu'il avait de plus que moi ?  
une fois oui je suis allée voir  
je n'avais pas le droit je sais  
mais une fois pas vraiment pour voir  
il n'y avait rien à voir justement  
de la poussière des outils pour rien  
vu que tu étais manchot  
de la poussière un vélo sans roues  
une lampe à demi morte  
ah oui tiens un vieux mannequin d'osier  
que tu avais rapporté de je ne sais plus où  
ah oui le mannequin d'osier  
et le vieux fauteuil de ton grand-père  
ou de ton grand-oncle ?  
un recoin dans le recoin le fauteuil  
alors pourquoi le garage ?

tu parlais avec le mannequin ?  
tu ne parlais pas beaucoup avec moi  
alors peut-être qu'avec ce mannequin sans oreilles  
je me suis assise dans le fauteuil  
je n'ai pas compris bien sûr  
on ne comprend pas le recoin des autres  
je pourrais te mettre dans le fauteuil  
mais non décidément non  
maintenant que je peux te garder avec moi  
déjà que tu es mort  
si en plus tu restes dans ton recoin  
même mort Monsieur s'absenterait  
je te tiens je te garde  
tu seras mon mannequin sans oreilles  
mon petit bonhomme en poussière  
alors non pas le garage  
moi ça ne me fait pas rire du tout  
il ne s'agit pas de te ranger  
l'amour c'est pas un truc qui se range  
et dans la boîte il n'y a pas que les cendres  
il y a ta douceur qui n'a pas brûlé avec  
l'amour c'est comme la salamandre  
ça sort du feu tout neuf d'ailleurs  
c'est pour ça que la boîte elle est si lourde  
toute la douceur qui reste pas le garage  
je n'ai pas envie de rire du tout  
je ne pleure pas d'accord j'avais promis  
de toute façon je n'ai plus de larmes  
tu les as bues tu te souviens ?  
tu as bu toutes mes larmes  
à force de trop embrasser mes yeux  
pour pas que je voie ton malheur  
d'ailleurs c'est pour ça que l'amour n'a pas brûlé  
il était trop plein de mes larmes

bon alors qu'est-ce qu'on fait ?  
j'aurais peut-être dû les écouter  
te disperser comme ils disent  
il y a le Jardin du Repos madame  
non mais tu parles d'un repos  
la pluie le vent le gel la pluie  
c'est ça le repos des dispersés tiens  
te disperser non mon amour  
tu es déjà si partout et si nulle part  
ou peut-être à la rigueur peut-être  
te lancer en l'air dans le vent  
dans un grand vent et que tu dances  
et que je danse avec toi dans le vent  
enfin enfin une danse avec toi  
toi mon nigaud qui n'as jamais su danser  
une seule fois je crois on a dansé  
c'était au tout début de toi  
sans musique dans un champ en été  
ah c'était bien la Noël en été  
mais c'était moins une danse  
qu'une parade avant l'amour  
tu m'as fait voler autour de toi  
j'étais plus légère que toi aujourd'hui dans tes cendres  
tu m'as fait tourner et tourner et tourner  
quand j'y pense j'en ai encore le vertige  
au bout des pieds le cœur aux lèvres  
toute une vie à voler autour de toi  
c'était ça la promesse et la peur  
que tes mains me lâchent mon amour  
que tes mains s'ouvrent au plein cœur du vertige  
voilà pourquoi ceux qui s'aiment même vieux  
ils se tiennent la main comme des enfants  
tu sais trois fois tu m'as lâché la main  
je ne t'en veux pas enfin plus

trois fois je suis morte dans ma vie  
près de toi tu ne l'as pas vu  
ce sont ces petites morts du dedans  
que même les plus proches ne voient pas  
oh n'exagérons rien je m'appelle Marie mais  
je ne suis pas Notre-Dame des Sept Douleurs  
n'empêche trois fois tu as lâché ma main  
la première je suis rentrée un soir  
tu lisais le journal et j'ai dit  
Julie mon amie Julie s'est pendue  
tu ne connaissais pas Julie bien sûr  
c'était une amie d'enfance une amie lointaine  
mais avec Julie j'avais ri  
j'avais ri tous les rires qu'on peut rire  
et on s'était dit ces secrets horribles  
que se disent les enfants sous les draps  
je suis rentrée j'étais renversée  
je t'ai parlé avec mes lèvres froides  
tu n'as pas entendu le froid dans ma bouche  
il aurait suffi que tu m'embrasses  
tu as dit ah oui et tu as lu le journal  
ma deuxième tombée dans le vide  
ça a été une si infime minuscule catastrophe  
que vraiment non tu ne pouvais pas  
un automne tous les deux au bord de la mer  
le vent se jetait sur nous  
le vent nous prenait aux cheveux  
la mer criait avec ses oiseaux  
le ciel noir avalait les vagues  
la pluie nous lavait comme des noyés  
on était là seuls au monde comme  
au dernier jour du monde et moi  
j'avais envie de chanter de pleurer de crier et de rire  
tu as dit j'ai mal au pied on rentre

c'était vrai je sais tu avais mal au pied  
la troisième non je ne sais pas  
c'était un silence un silence et tes yeux  
j'étais laide dans tes yeux je l'ai vu  
ce n'est pas grave mon chéri ne t'inquiète pas  
je suis ressuscitée de ce silence dans tes yeux  
on ressort toujours vivant de ces morts-là  
mais on en garde une petite ride de plus  
c'est une ride qui ne se voit pas  
une ride sur ce visage qui ne se voit pas  
le visage qu'on n'a que pour soi  
mais tiens je vais te dire une chose aujourd'hui  
qu'aucune femme ne peut dire à un homme  
sauf quand il n'est plus là au fait  
il y a beaucoup de choses  
qu'une femme ne peut pas dire  
ce n'est pas qu'elle ne saurait pas  
c'est que l'homme n'a pas d'oreille pour  
ça explique pourquoi  
dès que leur homme a tourné le dos  
les femmes se parlent beaucoup toutes seules  
donc ce que je voulais te dire donc  
c'est à propos de cette histoire de silence  
du silence et du regard de tes yeux qui va avec  
il s'agit du corps vois-tu  
les hommes ils portent leur corps  
comme une trousse à outils  
la main la jambe la bouche  
c'est comme un tournevis qui attend  
au cas où se présente une vis  
quand ils se regardent dans une glace  
ils vérifient seulement que la panoplie est complète  
les femmes non elles ne portent pas leur corps  
elles l'habitent elles sont dedans

comment dire ? elles sont présentes  
elles sont présentes en elles-mêmes partout  
disons jusqu'au bout des ongles  
et donc écoute tu vas comprendre  
si ton regard abîme le cou d'une femme  
ou son genou ou le pli des lèvres  
c'est elle tout entière que tu abîmes  
non il ne s'agit pas de la beauté  
c'est plus grave que la beauté  
c'est que l'être est très fragile  
tu ne sais pas la violence molle du regard  
bon finalement je n'aurais pas dû non  
expliquer ça à un homme c'est comme  
expliquer à un chat que ses griffes font mal  
eh bien quoi il vous dit le chat  
qu'est-ce qu'elles ont mes griffes ?  
finalement ça pourrait être dans la cheminée  
je ne dis pas attention dessus  
ce n'est pas un bibelot mon bout d'homme  
non je dis bien dedans c'est bien  
la place pour un feu éteint  
entre les deux bronzes à tête de lion  
un vrai petit mausolée ça  
avec vue en haut sur un rond de ciel  
un œil bleu comme j'ai les yeux  
avec une fatigue de nuage de temps en temps  
au fait je n'ai pas les yeux bleus  
enfin si ça dépend des jours  
ça dépendait de ton sourire ou pas  
et ton sourire ça dépendait des jours  
eh bien mais ça n'est pas un reproche  
on n'a pas encore inventé le sourire éternel  
sauf ah oui le sourire de l'ange  
mais c'est un sourire sculpté dans la pierre

et toi mon chéri tu n'étais pas de pierre  
par bonheur non au contraire tiens  
est-ce que je peux dire que tu étais moelleux ?  
mais non ça n'est pas un reproche  
moelleux ce n'est pas mou  
je n'aurais jamais aimé un mou  
moelleux oui comme un bon camembert  
juste la nuance souple entre le dur et le mou  
enfin quoi on dira un ferme tendre  
je dis tendre mais soyons clairs  
je parle de tendreté pas de tendresse  
mais non ce n'est pas un reproche  
ça n'est déjà pas mal pour un homme  
d'avoir la viande et la peau tendres  
la tendresse oui bien sûr il peut  
le ciel est tout à fait capable d'arcs-en-ciel  
mais c'est pas donné tous les jours  
il faut les circonstances pour disons  
un certain équilibre des humeurs  
par exemple c'est souvent après l'orage  
que le ciel fait sa roue  
l'homme c'est tout pareil non ?  
comme l'enfant qui a fait une grosse bêtise  
et qui vient faire le nounours dans vos bras  
la chance que j'ai eue avec toi mon chéri  
c'est que vu ton climat non tempéré  
j'ai eu droit à beaucoup d'arcs-en-ciel  
tiens à propos on dirait qu'il va pleuvoir  
tant mieux je voudrais qu'il pleuve  
qu'il pleuve et qu'il pleuve et qu'il pleuve  
et du vent et du vent en rafales  
un grand tourbillon de vent et de poussière  
et que tout ça nous avale d'un coup  
moi et mon amour dans les mains